

TENNIS TOURNOI BNP-PARIBAS PRIMROSE, BORDEAUX. Michaël Llodra, 78e joueur mondial et membre de l'équipe de France, aime Bordeaux et sa région. Il rêve même de s'y installer et de vaincre, ce dimanche, à la Villa Primrose

Llodra comme chez lui



Michaël Llodra espère remporter le tournoi au détriment de ses amis Arnaud Clément et Fabrice Santoro. (Photo Stéphane Iartique)

Un peu vaniteux, les meilleurs joueurs de tennis français ? Peut-être. En tout cas, sûrement pas Arnaud Clément, Michaël Llodra ou Fabrice Santoro, trois « mousquetaires » dont Jean Gachassin, le nouveau président de la FFT, peut être fier au sens où ces « trenta » paient d'exemple depuis le début de la semaine en dehors et sur les courts de la Villa Primrose. Des mecs simples et sympas. Abordables pour peu que l'on ait un poil de respect à l'endroit de leurs obligations, et ne cachant pas qu'un succès en finale du Tournoi de la Villa Primrose, ce dimanche, lui permettrait d'attaquer Roland-Garros avec le moral au zénith.

Pour des raisons affectives, Michaël Llodra se verrait bien recevoir des mains de Bernard Dupouy le trophée remporté, l'an passé, par Eduardo Schwank, tombé avant-hier sous les balles d'Andreas Seppi (7-5/6-4) à Madrid. « Primrose, dit le Parisien de naissance, c'est l'endroit idéal pour préparer Roland. Surtout pour moi qui me suis fait

des amis dans une région où j'envisage de m'installer bientôt. Je me suis lié d'amitié avec Dominique Dupuch, propriétaire de la Cave d'Ulysse à Margaux ; je vais souvent aux Sources de Caudalie à Martillac ; et mon entraîneur, Olivier Malcor, est d'ici. Primrose, c'est donc un peu chez moi. Y gagner serait pour moi un plaisir multiplié par deux ou trois... »

30 ans dans quelques jours

Sauf que ses deux « vieux copains », Arnaud Clément et Fabrice Santoro, ne disent pas autrement. Et que le temps leur est encore plus compté puisque « Mika », pour les amis, ne fêtera ses 30 printemps que dans quelques jours. Le 18 mai très précisément. Le temps d'un premier bilan ?

Bouscatalais enrôlé dans le Team Lagardère, Olivier Malcor, le coach de Michaël Llodra, voit encore des possibilités chez son « élève » dont on aurait tort de croire qu'il n'est qu'un joueur de double. Bien sûr, il a gagné deux fois l'Open d'Australie (2003 et 2004) et Wimbledon (2007), qui avec Santoro qui avec Clément, mais il était bien tout seul pour accrocher les tournois de Rosmalen (2004), d'Adelaïde et de Rotterdam (2008). Qui en font aujourd'hui un 78e mondial, en retrait des Monfils, Simon et Tsonga, mais un solide pilier de l'équipe de France. Un peu à l'exemple de Guy Forget, même si les spécialistes voient plutôt chez Stefan Edberg le modèle du Parisien.

Faire le plein de confiance

« Mika, dit Olivier Malcor, est plutôt un joueur de gazon. Si Primrose lui donne l'occasion d'ajouter des points à son compteur, tant mieux ! Mais il est plutôt fait pour Wimbledon ou l'US Open. Gaucher, bon serveur et d'une grande présence au filet, c'est un joueur à qui reste une grosse marge de progression. Il faudrait peut-être qu'il hisse son moral à la hauteur de ses qualités naturelles... »

Primrose le lui propose, bien que bâtie sur terre. L'intéressé veut le croire même si c'est la toute première fois qu'il foule les courts de la chic banlieue bordelaise. Et surtout qu'il relève d'une assez longue absence après une pubalgie contractée lors du tournoi de Miami. Mais, touchant du bois - celui de sa raquette - Michaël Llodra se prend à rêver d'un succès ce dimanche. « Pour les 100 points mis en jeu et plus encore pour faire le plein de confiance à quinze jours de Roland-Garros. Et puis, aussi, parce que je me sens en osmose avec une région où j'envisage sérieusement de poser mon sac pour toujours ».

Retrouvez les résultats en page 40.

Auteur : Christian Grené
c.grené@sudouest.com

Tags : Sports Tennis **bordeaux margaux martillac** Autres